

Architekt und Universalkünstler

Darmstadt und Wien planen große Olbrich-Retrospektive. Seite 14

Die Rückkehr des „Crazy Cinématographe“

Sechs Akrobatenschwestern und ein vielsagendes Liebesthermometer. Seite 14

Décès d'une légende de la «soul music»

Disparition du chanteur et compositeur américain Isaac Hayes. Page 14



Carnet culturel

Audition d'orgue en la cathédrale

Luxembourg. Les Amis de l'Orgue Luxembourg invitent à une audition d'orgue qui aura lieu samedi prochain le 16 août, à 11 heures, en la cathédrale de Luxembourg. Lors de cette audition l'organiste allemand Joachim Oehm interprétera à l'orgue symphonique la sixième symphonie en sol mineur (opus 42, n°2) de Charles-Marie Widor.

Klangerlebnis mit Christian Bollmann

Mettlach. Ein Klangerlebnis der besonderen Art verspricht das Konzert mit Christian Bollmann am kommenden Samstag in der Neumühle in Tünsdorf zu werden (Beginn: 20 Uhr). Der renommierte Musiker Christian Bollmann beherrscht die Kunst des zweistimmigen Gesangs alleine. Faszinierend ist es, wenn Christian Bollmann zum Ober- tongesang ansetzt, wenn über tiefen, gehaltenen Borduntönen plötzlich eine unkörperliche, flötenartige zweite Stimme hörbar wird. Neben dem effektvollen Einsatz von Bollmanns Stimme entföhren Klangschalen, Gong, Monochord und Didgeridoo den Zuhörer in völlig neue Klangwelten. Info: Neumühle, Europäisches Zentrum für Meditation und Begegnung, 66693 Mettlach-Tünsdorf, Tel. 06868 / 9103-0; eMail: kontakt@meditation-saar.de, www.meditation-saar.de

Die lange Nacht der Alten Musik

Trier. Ein Konzert mit Alter Musik an wechselnden Aufführungs- orten findet am Freitag, dem 29. August, statt. Das Mosel Musikfestival wagt sich erneut an diese außergewöhnliche Form der Musikaufführung. Den Festivalmachern ist es gelungen, „Amarcord“ zu verpflichten. Das Klangwunder aus Leipzig zählt zu den führenden Vokalensembles weltweit. Um 21 Uhr eröffnet der Bachchor Trier den Konzertreigen in der Basilika. Es folgen drei Aufführungen neben und hinter- einander. Während in der Basilika die schwedische Violinistin Elin Eriksson Werke für Violine und Basso Continuo von J.S. Bach interpretiert, entführt im Caspar-Olivian-Saal das Vokalensemble Amarcord die Besucher mit Madrigalen von Dowland und Morley in das elisabethanische Zeitalter. Währenddessen präsentiert im Rokososaal das United Continuo Ensemble Werke von Piccini und Vitali. Um Mitternacht versammeln sich die Teilnehmer in der Basilika zum Abschlusskonzert mit Kompositionen der Renaissance und frühbarocker geistlicher Musik. Kartenbestel- lung (29 €): www.moselmusikfes- tival.de, Tel. 06531-3000.

Galerie Schortgen, Luxembourg

Robots en folie

Exposition des oeuvres d'Emmanuel Fey

PAR NATHALIE BECKER

Le jeune artiste messin Emmanuel Fey, dont la présence sur la scène artistique luxembourgeoise avait déjà été remarquée lors d'une exposition à la galerie B/C2 et lors de sa participation en binôme avec Franck Jons au Salon 2007 du Cercle Artistique de Luxembourg, a séduit la galerie Schortgen par l'originalité, le caractère décalé et la fraîcheur de son propos au point d'y être représenté de façon permanente.

Entrer dans le fonds d'une galerie aussi solidement établie que celle de la famille Schortgen est très motivant pour un créateur d'à peine 27 ans tel Emmanuel Fey.

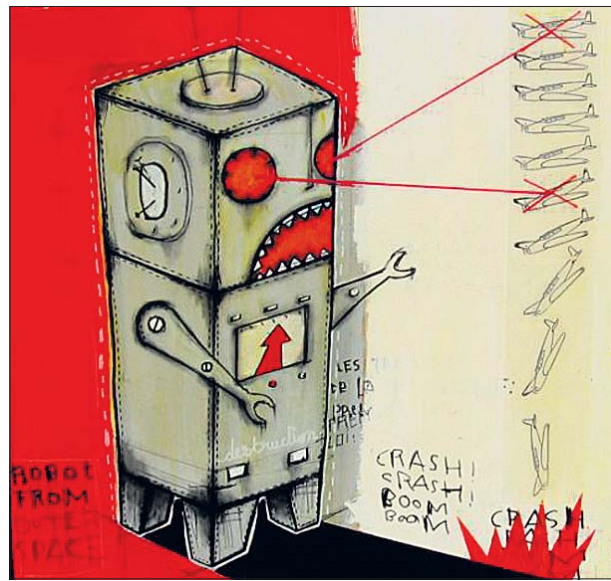
L'intérêt qu'il suscite chez les amateurs et les professionnels est sans doute dû au fait qu'il tourne en dérision les agressions de la vie

moderne, les angoisses qui le taraudent, ses peurs, ses colères et aussi ses phobies dans des compositions où les personnages centraux sont des humanoïdes farouches, des robots fort éloignés du sympathique et dévoué Robbie.

Piquer la société au vif

Fortement inspiré par la littérature de science-fiction et notamment par Isaac Assimov, par le cinéma et par la bande dessinée, Emmanuel Fey ne nous livre pas une vision désenchantée et larmoyante de notre monde actuel mais plutôt un constat ironique, grinçant et gouaillieur.

Chez Assimov, il a puisé les réflexions sur la vie artificielle, sur ces machines créées par la main de l'homme et en a repris dans certaines de ses oeuvres les fameuses trois lois de la robotique qu'il déclina à l'envers.



Le robot de «Crash Boom»: des créatures plus drolatiques que terrifiantes.

„Wüste der Moderne“

Ausstellung über Architektur und Kolonialismus im Berliner Haus der Kulturen der Welt

Es war ein großes Laboratorium für Architekten und Stadtplaner: In der Wüste Nordafrikas entstanden in den 50er- und 60er-Jahren große Wohnsiedlungen und öffentliche Gebäude, die wenig später an den Rändern europäischer Großstädte nachgebaut wurden.

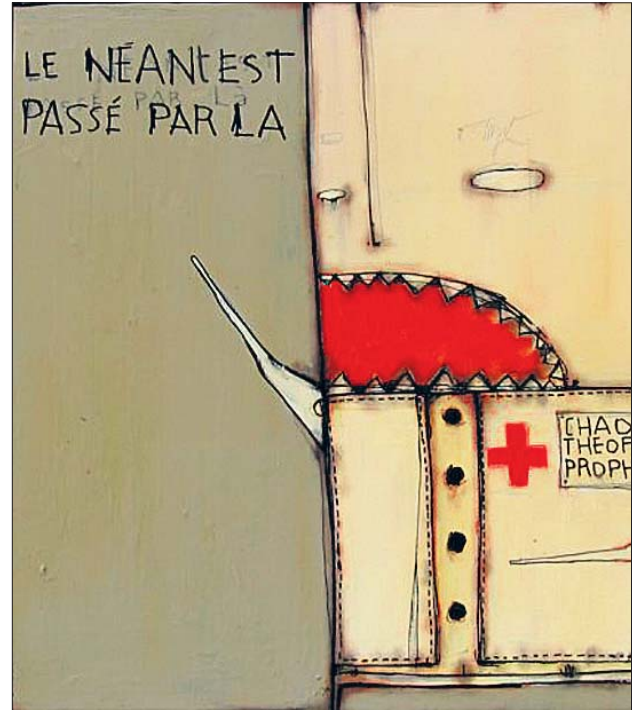
„In der Wüste der Moderne“ heißt eine Ausstellung, die vom 29. August an bis zum 26. Oktober im Berliner Haus der Kulturen der Welt mit Modellen, Grafiken und Plänen die Projekte für „Französisch-Nordafrika“ und die Arbeit der Architekten dokumentiert. Unter italienischer und französischer Kolonialherrschaft wurden in den 40er-Jahren die heutigen Staaten Algerien, Tunesien und

Marokko zum Testgelände für Stadtplanung.

Satelliten-Städte

Die Bauten etwa in Algier, Oran und Tunis dienten als Blaupause für den späteren sozialen Wohnungsbau in Europa, wie das Haus der Kulturen weiter mitteilte. Der Masterplan für die Stadt Casablanca wurde von jungen Architekten aus der Schweiz und Frankreich realisiert und von Bauunternehmen unter anderem aus Deutschland, Italien und Spanien realisiert.

Begeistert waren die Architekten vor allem von der Möglichkeit, in einem aus ihrer Sicht leeren Territorium ihre Pläne umsetzen zu können.



«Chaos Theory prophet»: un regard ironique et grinçant. (PHOTOS: GALERIE SCHORTGEN)

Selon le célèbre auteur du «Cycle des robots» paru du début des années cinquante jusqu'au milieu des années 80, un robot ne peut pas nuire à un être humain ni, par son inaction, laisser un être humain en danger; un robot doit obéir aux ordres donnés par les êtres humains sauf quand ces ordres sont en contradiction avec la première loi; un robot doit prendre soin de sa propre existence tant que ce soin n'entre pas en contradiction avec la première ou la deuxième loi.

Ces lois de la robotique édictées afin d'éviter que des problèmes surgissent entre les hommes et leurs robots répondent au syndrome du Golem ou de Frankenstein, phobie compréhensible lorsqu'il existe un risque que la créature échappe à son maître.

Cependant dans les œuvres d'Emmanuel Fey les lois sont enfreintes. Les robots prennent le contrôle, dégomment à tout va d'un jet de leur laser surpuissant. Sans doute en ont-ils assez d'être exploités. Par là, le jeune artiste

nous parle de la conscience, du respect de l'autre, et des risques de l'asservissement d'un peuple par un autre. Les lois de la robotique auraient également dû être respectées par l'humanité et notre monde actuel ne serait pas aussi déliquescant et rude.

Paradoxalement, bien qu'ils passent à l'attaque, les robots d'Emmanuel Fey sont plutôt drolatiques et pas véritablement terrifiants. Ils nous apparaissent plutôt «loufingues» avec sans doute quelques câbles de fondus ou de déconnectés. Nous sommes loin de «La guerre des mondes» et l'univers de l'artiste est proche de celui d'un jeu vidéo délicieusement suranné.

Véritablement, Emmanuel Fey est à suivre car il sait piquer notre société au vif d'un coup d'aiguillon sans tomber dans la désespérance la plus sombre.

Jusqu'au 18 septembre à la galerie Schortgen, 24 rue Beaumont, L-1219 Luxembourg. Ouverte du mardi au samedi de 10 à 12.30 et de 13.30 à 18 heures.



Cité Verticale, ATBAT-Afrique, Carrières Centrales, Casablanca, Morocco, 1953. (FOTO: AVERY LIBRARY SPECIAL COLLECTIONS, COLUMBIA UNIVERSITY, NEW YORK)

Der „Plan Obus“, den der französische Architekt Le Corbusier in den 40er-Jahren mit Unterstützung des französischen Vichy-Regimes realisieren wollte, sah für

die Stadt Algier den Bau von Satelliten-Städten und eine strikte Trennung zwischen französischer und einheimischer Bevölkerung vor. (dpa)